

## Open space

### La pauvreté infantile et le rôle des fondations

Les chiffres sont là : en 2008, 20% des enfants âgés de 0 à 17 ans étaient menacés par la pauvreté dans l'UE27 et, dans 20 des ces Etats, les risques de pauvreté étaient plus grands pour les enfants que pour la population globale. En cause : la démographie, les migrations, les discriminations, l'inadéquation des formations professionnelles aux besoins du marché...

Des chiffres alarmants, certes, mais pas désarmants. Et surtout pas pour les nombreuses fondations qui luttent sans relâche contre les causes et les effets de la pauvreté dans l'UE.

**Madame Leontien Peeters** de la Fondation Bernard Van Leeuw (NL) démontre bien l'importance du rôle des fondations dans cette problématique particulièrement révoltante. Les politiques nationales de lutte contre la pauvreté infantile montrent aujourd'hui leurs limites. Outre le fait qu'il y ait souvent des problèmes de coordination de l'aide et, partant, une affectation parfois non rationnelle des fonds, on constate que les familles les plus isolées géographiquement n'ont pas d'accès aux facilités mises en place et, plus grave encore, on assiste aujourd'hui à une réduction très nette des subsides alloués à ces programmes. Dans le cas particulier de la pauvreté des jeunes enfants, l'abandon d'un programme par manque de budget peut être carrément dramatique. Il faut en effet un suivi à long terme pour ces tranches d'âge.

C'est là qu'on perçoit l'avantage du travail des fondations qui sont, en outre, affranchies de tout calendrier électoral, pouvant ainsi agir sur le long terme et mettre au point des méthodes vraiment efficaces et cohérentes. Celles-ci auront ensuite valeur d'exemple (meilleures pratiques, effet

multiplicateur) pour tous les acteurs, politiques et associatifs notamment, engagés dans la réduction de la pauvreté.

Les fondations ont également à cœur de réunir ces acteurs et d'inclure tout le monde dans leurs programmes, et pas seulement certains groupes cibles susceptibles d'enregistrer les résultats les plus rapides et visibles.

**Pascale Taminiaux** décrit ensuite le fonctionnement fédérateur qui caractérise la Fondation Roi Baudouin (Belgique). Celle-ci, qui œuvre pour plus de justice, de démocratie et de diversité dans la société, a en effet la particularité de stimuler les partenariats entre ONG, groupes d'experts, entreprises, institutions, autorités locale et nationales,... pour réaliser ses projets, qu'ils soient le fruit d'un appel ou d'une commande de la part des autorités. De cette diversité de points de vue, qui n'ont souvent pas l'occasion de se confronter, naissent généralement des approches et des solutions très créatives.

Donner la parole aux experts est au cœur du programme de la FRB contre la pauvreté infantile. Et les experts,... ce sont eux : les enfants en situation de pauvreté. Ne sont-ils pas les mieux placés pour solutionner pertinemment les problèmes auxquels ils sont confrontés dans leur quotidien ?

Cette philosophie s'est concrétisée en 2009 dans un appel à projet intitulé « Leurs voix doivent être entendues » qui a permis de soutenir 12 projets d'associations belges qui combattent la pauvreté. Pour tous, il s'agissait de favoriser l'expression du vécu des enfants, que ce soit au moyen de mini-débats, de reportages-photo, d'interviews vidéo ou radiophoniques, de graffiti, etc. Pour aller plus loin et favoriser la dissémination des bonnes idées en matière d'implication active des enfants, la FRB, en collaboration avec l'UNICEF, a aussi édité un manuel en se fondant sur l'expérience de 17 projets qui visaient à faire s'exprimer les enfants en situation de pauvreté à partir de leur vécu.

L'expérience personnelle est également le moteur du nouveau jeu numérique en ligne PING (Poverty is not a Game) développé par une société belge avec le soutien de la FRB et de l'IBBT\*. Ce véritable « *Second Life*\*\* de la pauvreté », également adapté dans plusieurs pays européens grâce au soutien de fondations, est qualifié par P. Taminiaux de « jeu intelligent pour apprendre ce qu'est la vie dans la pauvreté ». Il s'adresse aux jeunes de 14-18 ans via leur école qui reçoit également un dossier pédagogique sur le thème de la pauvreté ou via les mouvements de jeunesse, bibliothèques, etc. Un exemple parfait de ce qu'on appelle « l'ingénierie sociale » à la FRB, qui a également pour effet de réhabiliter le rôle des jeux numériques dans le développement et l'éducation des ados.

**Hugh Frazer**, du Réseau d'experts indépendants sur l'inclusion sociale a ensuite présenté les conclusions de la Conférence « Feuille de route pour une recommandation sur la lutte contre la pauvreté des enfants » qui s'est tenue à Marche-en Famenne, les 2 et 3 septembre 2010, dans le cadre de la Présidence belge de l'UE et en collaboration avec la Fondation Roi Baudouin.

Au terme de celle-ci le « trio de Présidences » Espagne-Belgique-Hongrie a lancé un appel clair aux Etats membres et au Conseil européen, en vue de l'adoption d'une future Recommandation européenne sur la pauvreté et le bien-être infantiles.

L'appel visait entre autres des objectifs de réduction de la pauvreté infantile quantifiés (- 20 millions); l'intégration du bien-être des enfants d'une manière cohérente et transversale dans toutes les politiques, tant nationales qu'européennes; l'attention particulière à donner aux enfants en situation de pauvreté extrême (migrants, issus de groupes minoritaires, handicapés...) et l'implication renforcée des enfants en situation de pauvreté dans la prise de toute décision affectant leur vie, ainsi que celle des acteurs des droits de l'enfant.

Hugh Frazer nous a confié « vouloir y croire »... la balle est dans le camp des 27 !

*\*Interdisciplinary institute for BroadBand Technology* (centre de recherche flamand sur les technologies de l'info et des télécoms)

\*\* Célèbre jeu de simulation sociétale virtuelle